

POUR UNE SYSTEMIQUE A CARACTERE SCIENTIFIQUE



Dès lors que l'on sort de la physique classique, l'esprit se heurte aux limites de nos conceptualisations spontanées et absolutisantes du Réel pour lesquelles les choses sont, et la démarche scientifique consiste à les décrire telles qu'elles sont. La physique quantique, à laquelle s'est longuement confrontée le Pr. Mugur-Schächter, est paradigmatique de cette situation. Elle introduit une coupure injustifiable entre la science applicable à ce que l'on perçoit directement au travers de nos sens biopsychiques, intelligible et prédictive, et la science applicable à ce que l'on ne perçoit pas, prédictive au prix de l'inintelligibilité.

Pour dépasser cette impasse, le [Pr. Mugur-Schächter](#)¹ a entrepris une création méthodologique unificatrice, sans précédent, formalisant sa vision systématiquement relativisée sur notre façon de construire des connaissances.

La conception classique, passive, de la Science, est par nature antinomique avec les démarches innovantes, où, par définition, un nouveau réel est à concevoir pour satisfaire des buts humains à partir de connaissances acquises. Et de fait, les pratiques scientifiques et techniques qui ont lieu opèrent comme si le produit de l'innovation était déjà là. Dès que l'on sort de la physique classique, elles s'avèrent inopérantes, de façon évidente dans le monde mécatronique au cœur de la modernité. Les objets matériels ne sont pas « déjà-là », les systèmes n'ont pas de limites physiques bien définies et consensuelles, les comportements voulus ne sont réductibles ni à des cas d'applications de « lois naturelles », ni à des conceptions logicielles.

La maîtrise du processus créatif se voit renvoyer dans un au-delà de la Science abandonné au seul bons-sens commun, objet de la Systémique, qui revendique paradoxalement un statut scientifique (typiquement le dogme de l'analyse fonctionnelle ou de l'ingénierie des exigences). Mais le catalogue des pratiques vertueuses que cette dernière énonce, la subtilité de ses argumentations philosophiques, le dépassement des contraires qu'elle revendique comme l'expression de sa substance même, l'état d'esprit d'ouverture et de flexibilité qu'elle promet, ne fondent pas un cadre opérationnel régulateur, porteur d'efficience. Le langage commun, contextuel par essence, quand bien même il est outillé, ne peut se substituer à une démarche axiomatique, seule garante de généralité, de scientificité et d'efficacité.

¹ Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Mioara_Mugur-Sch%C3%A4chter



C'est une révolte contre le renoncement général face à ces paradoxes, face à l'inefficacité générée par l'enchevêtrement des enjeux, produits de ces confusions, qui a poussé le Dr. H Boulouet à adhérer à la démarche entreprise par le Pr. Mugur-Schächter pour l'étendre au monde de l'innovation. Elle a motivé la construction d'une Systémique Relativisée formelle (SR).

Qu'il s'agisse de connaître ou d'innover, deux facettes indissociables de l'esprit humain, l'échec du paradigme matérialiste classique pousse au développement de pratiques artisanales locales adaptées à des enjeux spécifiques. La tour de Babel qui s'édifie au travers de jargons spécialisés désarticule les disciplines scientifiques, disperse les visions et les efforts, alors même qu'il est plus que jamais nécessaire de les fédérer pour répondre aux multiples défis de notre époque, aux enjeux toujours plus complexes.

Face au poids écrasant de cette légalité, seul le sursaut d'une prise de conscience, le renoncement au confort d'une fatalité communément admise, a permis d'envisager un ailleurs à construire, la possibilité d'un infra cadre scientifique commun, structure d'accueil de cette diversité que par là même il fédère. Les premiers pas dans cette voie radicalement nouvelle ont produit leurs premiers fruits : la reformulation dotée de sens physique du formalisme Hilbert-Dirac, une théorie factuelle des probabilités de portée générale, conçus par le Pr M. Mugur-Schächter, une Ingénierie Système Relativisée (ISR) à l'initiative de H. Boulouet et une approche relativisée du concept d'information (MRI: Management Relativisée de l'Information) à l'initiative de F. Fleuchey. Ces deux développements outillés ont pu être évalués dans des situations opérationnelles où les façons classiques de procéder étaient en échec. Seuls l'inertie des autorités établies, les intérêts personnels impliqués, n'ont pas permis qu'elles se développent au-delà d'un cercle restreint.

Nous sommes aujourd'hui convaincus d'être porteurs d'une révolution majeure dans la façon de penser le Réel, préfigurée depuis longtemps sur le plan philosophique, mais qui, jusqu'à présent, n'avait pas trouvé un mode d'expression qui satisfasse les exigences de scientificité et de pragmatisme qui légitiment le bouleversement introduit.